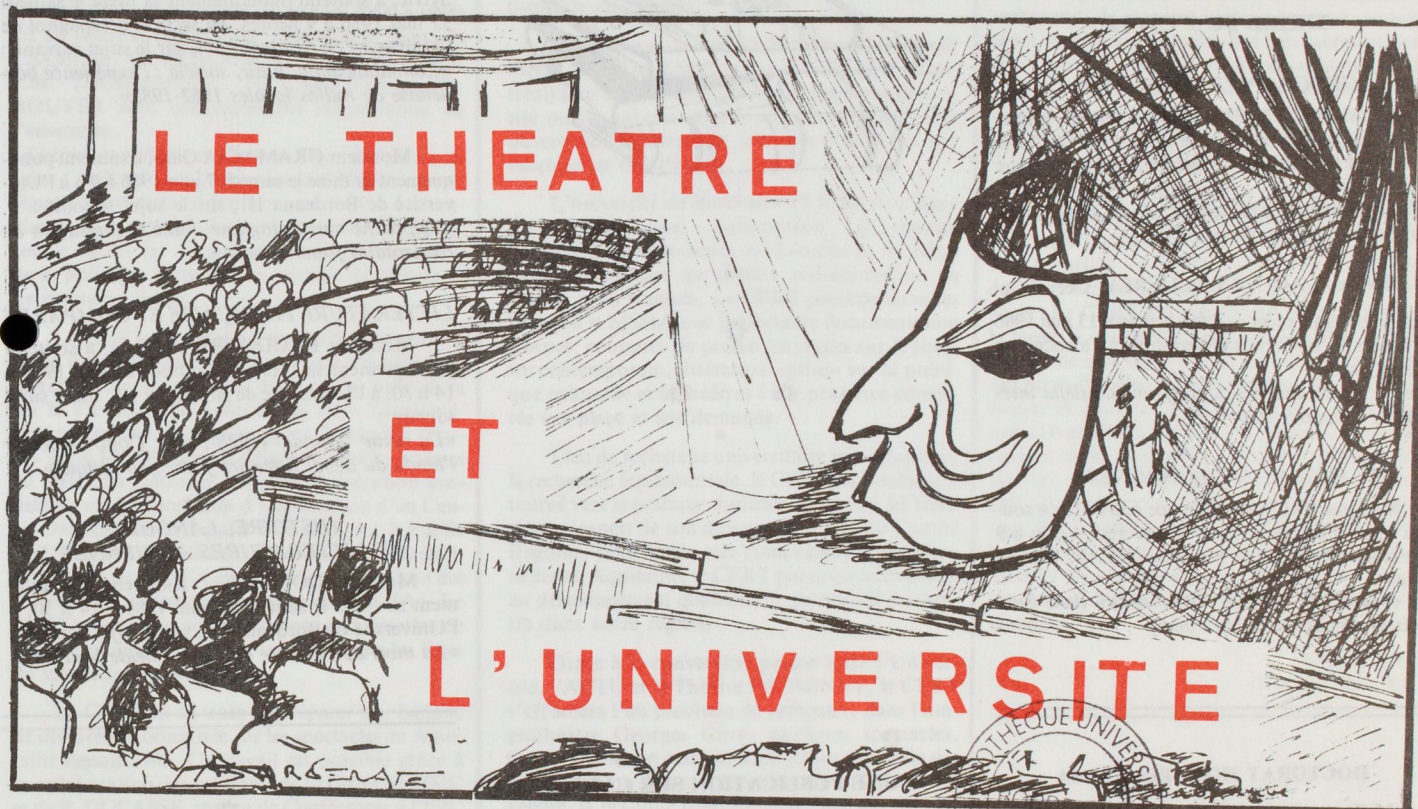


CONTACT

UNIVERSITE DE BORDEAUX III - 33405 TALENCE



LE THEATRE A L'UNIVERSITE DE BORDEAUX III ET LE CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES THEATRALES (CERT)

L'enseignement du théâtre à l'Université de Bordeaux III se répartit entre les différentes UER qui la composent (UER de Lettres et Arts, UER de Langues et Littératures étrangères) un peu au hasard des programmes de littérature des différentes UV ou des programmes de concours. L'ISIC (arts plastiques) organise régulièrement des cours sur les arts du spectacle et sur la technique de la mise en scène. L'IUT (B), Institut de l'Université, assure une formation aux techniques de l'animation théâtrale et de la réalisation (cours de J.P. Nercam et Monique Surel). On pourra lire par ailleurs un article consacré aux UV de théâtre proposées par l'UER de Lettres et Arts et notamment le CI interdisciplinaire.

Il faut reconnaître que l'enseignement du théâtre se limite, par force, au travail sur le texte théâtral et pas assez à la découverte du texte en représentation, mais des efforts considérables sont menés pour faire tomber cette fausse barrière entre le théâtre comme littérature et le théâtre comme activité scénique.

Le lieu de rencontre de tous les chercheurs de l'Université qui s'intéressent au théâtre, sous une forme ou sous une autre, et dans la plupart des langues enseignées à Bordeaux III, est le CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES THEATRALES installé à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. Il est administrativement et pédagogiquement rattaché à l'ISIC et faisait partie d'un ensemble de recherche plus vaste, le LASIC dont

SOMMAIRE

- Dossier : Le théâtre et l'Université p. 1
- Thèses p. 2
- Théâtre, enseignements universitaires et stages p. 3 à 7
- L'Encyclopédie Mondiale du théâtre p. 8
- Informations, spectacles, calendrier p 9 à 12

le Professeur ESCARPIT était le directeur jusqu'à sa retraite... Le CERT a été créé en 1972 à l'initiative du Professeur LAGRAVE aujourd'hui émérite et qui participe toujours activement aux recherches du CERT.

Depuis la rentrée 1985-86, le CERT gère une formation doctorale intitulée Communication Arts, Spectacles dont on trouvera une description complète par ailleurs dans ce numéro.

En réalité le CERT est plus une structure de recherche qu'une structure d'enseignement : il n'existe pas en France, (sauf à Paris III) de véritable département des arts du spectacle dans les universités et on reste rêveur quand on visite les universités nord-américaines notamment canadiennes. Le CERT gère aussi un centre de documentation.

Depuis plusieurs années déjà, le CERT a proposé la création d'un véritable cursus d'études théâ-

Pour tenter de rapprocher les tenants du théâtre littérature et les praticiens pour qui la scène est le lieu du théâtre, pour tenter de promouvoir aussi l'image du théâtre dans la cité artificielle qu'est le Campus, le CERT a proposé des animations et invité des spectacles ; il a reçu des metteurs en scène et des auteurs, des acteurs et des directeurs de troupes...

Avec l'ACTU et le Théâtre INCARNAT (voir articles par ailleurs) le CERT offre aux étudiants qui le désirent les moyens de s'initier à la pratique théâtrale.

SUITE P3 ...

THESES D'ETAT

GEOGRAPHIE

Monsieur CHARRIE Jean-Paul, Maître de conférences à l'UER de Géographie a soutenu sa thèse le jeudi 15 mai 1986 à 14 h 30, à l'Université de Bordeaux III à Talence, sur le thème suivant : *«Villes et bourgs en Agenais»*.

ETUDES ISLAMIQUES

Monsieur ECHIGUER Mohammed, a soutenu sa thèse le samedi 17 mai 1986 à 9 heures, à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant : *«AL GAHIZ et sa doctrine mu'tazilite»*.

THESES DE 3^e CYCLE

GEOGRAPHIE TROPICALE

Monsieur UWIZEYIMANA Laurien, a soutenu publiquement sa thèse le vendredi 2 mai 1986 à 14 h 30 à l'Institut de Géographie à Talence, sur le sujet suivant :

«L'activité minière au Rwanda : d'une exploitation marginale à l'effondrement».

Monsieur ADIWAS-KOUEREY Gervais a soutenu publiquement sa thèse le mardi 13 mai 1986 à 9 heures à l'Institut de Géographie à Talence, sur le sujet suivant :

«La vie rurale dans les pays Myene du delta intérieur de l'Ogooue (Gabon)».

ETUDES ANGLOPHONES

Madame BREDI Nicole née ABADIE, a soutenu publiquement sa thèse le mercredi 4 juin à 9 heures à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :

«Le contenu du concept d'«Amenity» dans l'urbanisme anglais contemporain».

DOCTORAT HONORIS CAUSA

M. Jacques MONFERIER, Président de l'Université de Bordeaux III a remis les insignes du grade de Docteur honoris causa de l'Université de Bordeaux III au

Professeur José Antonio MARAVALL

le vendredi 23 mai 1986.

C'est à l'un des plus grands historiens espagnols de notre siècle que les hispanistes de l'Université de Bordeaux ont souhaité rendre hommage.

Don José Antonio MARAVALL a fait des études de droit et de science politique avant de se consacrer à l'histoire des idées et des mentalités en Espagne, principalement de la Renaissance aux Lumières. Son premier ouvrage «La philosophie politique au XVII^e siècle» a été assez rapidement traduit en français et publié à Paris en 1955.

Il a été suivi de plus de vingt livres et d'une centaine de monographies.

Don José Antonio MARAVALL a été Directeur du Collège d'Espagne à la Cité Universitaire de Paris et Professeur associé à la Sorbonne de 1969 à 1971.

Professeur à l'Université Complutense de Madrid, il est membre de l'Académie Royale d'histoire d'Espagne.

Son oeuvre est de celles qui ont le plus fait pour le renouveau des études historiques sur l'Espagne.

La cérémonie s'est déroulée à la Maison des Pays ibériques en présence de nombreuses personnalités.

THÈSES



LINGUISTIQUE

Madame NADDAF Nourhane, a soutenu publiquement sa thèse le vendredi 23 mai 1986 à 15 h à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :

«Aspects phonostylistiques de la chanson française contemporaine».

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Madame LAPEYRE épouse DOUTRIAUX Sylvie, a soutenu publiquement sa thèse le samedi 17 mai 1986 à 9 heures, en section d'espagnol de l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant : *«Communication, loisir, société : l'expérience bordelaise de radios locales 1982-1985»*.

Monsieur GRAMACIA Gino, a soutenu publiquement sa thèse le samedi 7 juin 1986 à 9 h à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant : *«Approche narratologique d'une organisation de réadaptation fonctionnelle»*.

LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE

Monsieur BAUDORRE Philippe, a soutenu publiquement sa thèse le vendredi 16 mai 1986 à 14 h 30, à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant :

«La revue 'Monde' (1928-1935). Contribution à l'étude du débat littéraire franco-soviétique».

HISTOIRE, LANGUE ET LITTÉRATURES ANCIENNES

Monsieur DOZIER Eric, a soutenu publiquement sa thèse le samedi 24 mai 1986 à 14 h 30, à l'Université de Bordeaux III, sur le sujet suivant : *«La mort de Palinure (Virgile, Enéide V et VI)»*.

UNE PUBLICATION SUR CARTHAGE

Le vingt-huitième numéro de la publication périodique *Eidôlon*, publiée par le Laboratoire Plu-

ridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature, est consacré aux images littéraires de Carthage que nous ont laissées les écrivains de la latinité. Il comprend trois études :

- Patrice CAMBRONNE, Didon et Enée, essai d'interprétation d'une fresque.

- Michel MARTIN, Carthage vue de Rome ou «Le Rivage des Syrtes» chez Silius Italicus.

- Françoise DASPET, la construction de Carthage vue par Virgile.

Dans son «avant-propos», Lucienne DESCHAMPS, professeur de latin, directrice du département d'études latines, déclare :

«Ainsi se révèle une fois de plus la vision qu'ont de Carthage les Romains - et nous constatons par là même combien Françoise DASPET, Pierre CAMBRONNE et Michel MARTIN ont eu raison de choisir ce sujet -. Pour les habitants de l'*Urbs*, leur Ennemie n'est pas une ville comme les autres. Imbus de leur propre grandeur et persuadés de leur destin glorieux, il a fallu qu'ils hissent la Rivale qui les avait un moment fait trembler si fort à leur hauteur, à leur hauteur mais dans le Mal. Ils ont créé en Carthage la cité peuplée de leurs fantasmes, celle qui s'oppose à la clarté de l'Ordre et de la Raison, l'anti-Rome.»

—*Carthage*, 1 vol. broché de 102 p., en vente au Secrétariat des Lettres et Arts. On peut également se procurer *L'Imaginaire de la Ville* (préface d'Alain Robbe-Grillet) dont *Carthage* forme la suite.

LE THEATRE A L'UNIVERSITE
DE BORDEAUX III ET
LE CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
THEATRALES (CERT)

Grâce à la formation de DEA et aux stages d'initiation théâtrale l'équipe du CERT qui compte une vingtaine de membres va pouvoir s'élargir et oeuvrer davantage pour la promotion du théâtre à l'Université et au-delà de ses murs.

Les principaux axes de recherche du CERT sont les suivants :

- Histoire de la vie et de la production théâtrales à Bordeaux : un premier volume sur le théâtre à Bordeaux des origines à 1799 a été publié en 1985 avec le concours du CNRS, abondamment illustré et reposant sur une documentation neuve, il a été rédigé par H. LAGRAVE, Ch. MAZOUER et M. REGALDO. Un deuxième volume (de 1800 à 1985) est en cours d'élaboration ; les auteurs sont : J. LAGENIE, G. PEHOURCQ, Ph. ROUYER et J.M. THOMASSEAU. H. LAGRAVE et Ph. ROUYER sont conjointement responsables de l'ensemble.

- Théâtre et action culturelle en France et en Aquitaine : Grâce à la collaboration des différents collègues chercheurs, grâce aux recherches des étudiants de thèse dans des aires linguistiques diverses, le CERT est en mesure de suivre l'évolution de la politique culturelle en matière de théâtre et de spectacle vivant.

Le CERT s'intéresse tout particulièrement à la vie théâtrale régionale et au cours des cinq dernières années il a participé à des études collectives sur la Vie culturelle à Bordeaux, dans l'agglomération bordelaise et dans la région Aquitaine. (Etudes sur le Mai Musical de Bordeaux, sur les réseaux de diffusion culturelle dans l'agglomération bordelaise, sur les conditions d'implantation d'un Centre Dramatique National à Bordeaux, sur le Public de Théâtre en Aquitaine, sur le Festival de Sarlat). Toutes ces études sont consultables à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (MSHA). Le CERT avait mené pour le compte du Ministère de la Culture de 1975 à 1978, une étude sur les lieux de spectacles en Aquitaine.

Le CERT est en train de préparer une banque de données informatisée sur les spectacles en Aquitaine depuis 1945. Ce travail est possible grâce à la collaboration des étudiants de Maîtrise de l'ISIC et de P. DUCASSE, maître de Conférences à l'ISIC et spécialiste des nouvelles technologies de communication, pôle d'excellence de notre université. Pour

cette opération, le CERT reçoit l'appui du SUNIST implanté depuis peu dans les locaux de l'ancienne faculté, 14 cours Pasteur à Bordeaux. Le CERT est le centre pour l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord de l'Encyclopédie Mondiale du Théâtre contemporain (voir article par ailleurs). C'est grâce à ses contacts privilégiés avec deux universités canadiennes (York à Toronto et Concordia à Montréal) que le CERT peut proposer un ensemble de documents importants sur l'activité théâtrale au Canada.

Les Professeurs Don RUBIN (York), Howard FINK, John JACKSON et Gregg NIELSEN (Montréal) sont des visiteurs réguliers dans notre université où ils ont enseigné et animé des séminaires ouverts aux étudiants de DEA, de maîtrise et aux enseignants chercheurs...

L'université de Bordeaux III (CERT) a signé récemment une convention d'échange d'enseignants-chercheurs et d'étudiants de DEA dans le domaine du théâtre radiophonique en France et au Canada. Le CERT possède dans ses locaux à la MSHA une importante documentation (revues, coupures de presse, ouvrages sur le théâtre contemporain, littérature « grise » sur la politique culturelle et le théâtre) : elle peut être consultée sur place et sur demande.

Lieu de recherche universitaire préoccupé par la recherche fondamentale, le CERT est résolument tourné vers la pratique théâtrale. A travers les fonctions d'expert de son directeur, au sein du Comité Régional pour l'aide aux compagnies professionnelles en Aquitaine, le CERT participe activement au développement qualitatif et quantitatif du théâtre dans notre région.

Grâce à la convention passée entre l'Université, l'ACTU et le Théâtre INCARNAT, le CERT s'efforcera l'an prochain de présenter, dans l'amphithéâtre Georges Cirot, quelques spectacles. Grâce au soutien actif de la direction régionale des affaires culturelles et à l'aide du Conseil de l'Université, la pratique théâtrale passionne (au-delà du texte de théâtre) des stages d'initiation (voir articles par ailleurs).

Dans un article publié dans **CONTACT n° 60** (novembre 1980), consultable à la cellule d'information et d'orientation de Bordeaux III, la question de « Théâtre et Université » a été abordée. Le théâtre universitaire est encore en France aujourd'hui le parent pauvre dans le monde théâtral. Le divorce entre littérature dramatique et représentation théâtrale a trop longtemps tenu éloignés les uns des autres théoriciens, historiens chercheurs et praticiens. Les Universités françaises qui ont grandi de manière spectaculaire au cours des deux dernières décennies, ont très rarement pensé à se doter de locaux à vocation culturelle, a fortiori de salles de spectacle qui auraient pourtant été nécessaires pour des campus comme le nôtre, éloigné du Centre Ville. L'Université de Bordeaux III a fait des efforts méritoires en direction de la musi-

que (amphi 700 utilisé par le GRAM et par l'orchestre universitaire) et aussi du théâtre : la salle du Club d'Anglais et l'Amphi Georges Cirot peuvent accueillir du théâtre même s'ils ne sont que des lieux occasionnels qu'on pourrait encore améliorer. Le CERT est prêt comme il a su l'être par le passé, à collaborer à la réflexion pour l'ouverture d'une salle de spectacle sur le campus qui pourrait servir également aux communes de Gradignan, Pessac et Talence. A force de vouloir un équipement de première grandeur et professionnellement irréprochable, on s'enferme dans une position irréaliste car on sait pertinemment que, seule, l'Université n'aura jamais les moyens d'une telle réalisation. Par contre un projet commun et plus modeste peut aboutir et surtout faire entrer à nouveau le Théâtre dans les préoccupations culturelles normales des milliers d'étudiants qui fréquentent le campus.

Ph. ROUYER
Directeur du CERT.



LA TROUPE DE THEATRE REFLEXIONS

Toute oeuvre comme tout langage naît d'une particulière inflexion de vie. Les mots sont le don d'une absolue singularité que le regard pourtant habitué finit par recevoir comme l'idée même de la présence. A cause de cela, le théâtre, démarche collective, doit pour demeurer fidèle à ce mystère de la différence sensible qui informe toute création, offrir en même temps une résistance acharnée au communautaire, à la généralisation. Il doit permettre la reconnaissance d'une multiplicité de relations duelles dont l'archétype est celle de la mise en scène et de la représentation proprement dite, relation toujours à deux termes parce qu'elle fixe à jamais ce drame séparateur de l'oeil et de la chose.

Le théâtre n'est pur et fort que des cicatrices de vie qu'il révèle, entre cette image sans corps qui le conçoit et ce corps à fleur d'être qui l'anime. De même, la relation la plus juste vit du déchirement très étroit auquel consent un privilège, la troupe de théâtre idéale étant non pas notion de groupe mais celle qui subit une émulation de privilèges et d'élections de telle sorte que l'oeuvre commune s'enrichisse d'être deux à la puissance infinie.

L'émulation n'est point la concurrence comme la passion n'est pas l'hystérie. Le théâtre promène sur son dos des grappes d'êtres deux à deux enlacés et tous unis par le geste même de leur enlacement homologue, déplacé et non pas superposable. S'incarner au théâtre, c'est avant tout accoucher de cette insatiable exaltation de l'autre qui ne peut être que singulier parce que seule la précarité et le secret d'un destin méritent aux yeux des hommes de remuer le ciel et la terre.

Derrière le pluriel nous traque l'égalité qui sert de masque à notre quête éperdue de l'absolument inégal, le relief, l'aspérité, la pente, le geste.

Le théâtre est un des hauts lieux de l'amour — convergence de coeurs dans une même coulée de symboles — mais cette éminence qu'il constitue, en élévation vers les cieux est toute rythmée d'étreintes puissantes qui maintiennent en suspens les éléments attirés par la chute. Ainsi de ces toiles de chapiteaux que nombre de mâts maintiennent au-dessus du sol même aux endroits des pentes. On peut multiplier les mâts mais il s'avère que deux ou trois, parfois un seul, central, suffisent à permettre le spectacle.

La relation qui nous incarne ici nous offre à l'ébranlement continu de l'altérité. Aucun théâtre n'existe s'il ne fait apparaître avec une urgence insensée ce commencement obscur et minéral de l'autre, du partenaire intact jusque-là ignoré sur lequel la vie peut voler en éclats.

Cruauté terrible qui est celle de la salle, cet autre de la scène capable de répandre sur l'acteur l'épouvante et la joie. La merveille serait que le théâtre exige de nous tous cette découverte mortelle d'un autre insoupçonné ou seulement présenté par les yeux du quotidien qui ne sont pas ce regard de Méduse. Que nous soyons pétrifiés pour toujours par lui sur ce sol le plus profond dont nous tenons exilés les choix du temps. Que nous prenions la mesure de cette nuit transfigurée que fait descendre sur nous l'apparition d'un connu devenu soudain exceptionnel, plus vrai que tout.

En sorte que le saisissement d'un face à face — celui que le théâtre tout entier anime — change notre appréhension de la distance, et la distance comme appréhension, comme terreur, en l'âpre bonheur d'être d'accord avec une fiction de vie plus plausible que tous les réels.

Lucette MOULINE

ENSEIGNEMENTS ET THEATRE

UNE APPROCHE NOUVELLE DU THEATRE

Quel enseignant, amateur ou spécialiste de théâtre, n'a pas ressenti d'insatisfaction à voir l'étude du théâtre réduite le plus souvent, dans nos universités, à l'étude d'un texte, et d'un texte tout simplement équivalent des autres textes littéraires ? Quel étudiant, spectateur ou comédien amateur, n'est pas déçu de voir l'enseignement supérieur ignorer la représentation théâtrale aussi bien comme objet d'analyse que comme pratique ?

Les universités parisiennes depuis longtemps, et quelques universités de province, rassemblent pourtant, à côté de spécialistes des diverses littératures dramatiques, des praticiens de la scène, afin de donner une vision plus vraie du théâtre. Dans un environnement qui n'est pas aussi favorable et avec les moyens dont elle dispose, notre université tente, plus modestement, de proposer quelques enseignements spécifiques.

Ainsi a été créé, pour la licence, un *CI d'Etudes Théâtrales*. Sa visée est double ; fournir une approche spécifique du phénomène théâtral et demeurer pluridisciplinaire.

Une étude spécifique du phénomène théâtral.

Tant dans le cours commun que dans les différentes options, l'analyse théorique présente le théâtre sous tous ses aspects littéraires et dramaturgiques, bien entendu, mais aussi scénique et sociologique. Le texte de théâtre, la représentation, la réception du spectacle de théâtre : autant de domaines qui doivent être explorés dans leur spécificité et à l'aide de méthodes particulières.

La part de la pratique

On ne pouvait concevoir un enseignement du théâtre sans une confrontation concrète des étudiants avec la scène. Cette année, deux stages — l'un au Théâtre Incarnat, l'autre à l'I.U.T. — ont mis nos étudiants en contact avec la préparation de plusieurs spectacles d'esthétiques fort différentes. C'est un début ! Il faudra certainement envisager pour les années à venir un contact plus continu et une participation plus directe. Ajoutons que le rapport de stage, établi à l'issue de cette expérience pratique, est pris en compte lors de l'admissibilité.

Un CI pluridisciplinaire

L'enseignement est donné par des collègues de différentes disciplines. On voudrait obtenir, par le jeu des options, que les étudiants connaissent différents théâtres à la fois dans leur singularité et dans ce qui les rapproche des autres formes européennes. C'est pourquoi le travail se fait, pour les théâtres étrangers, sur des traductions françaises. Les options ne s'adressent pas aux seuls spécialistes. Cette année, 4 options sont ouvertes : théâtre gréco-romain, théâtre français, théâtre anglais, théâtre italien. Nous ne désespérons pas d'offrir dans l'avenir une option théâtre allemand et scandinave et une option théâtre espagnol.

Les options proposent quelques oeuvres pour étudier le thème retenu par tous cette année : *la tragédie*.

Ce nouveau CI peut faire partie de la licence de la plupart des disciplines littéraires de l'université.

Rappelons enfin que, pour le D.E.U.G., un enseignement plus modeste, mais d'esprit semblable, existe depuis plusieurs années, sous la forme d'une *U.V. à option d'Etudes Théâtrales*, ouverte à tous les étudiants de l'université.

Pour ces deux enseignements — *U.V. à option d'Etudes Théâtrales* et *CI pluridisciplinaire d'Etudes Théâtrales* — tous les renseignements sont fournis par le secrétariat de l'U.E.R. Lettres et Arts.

Charles MAZOUER

COMMUNICATION, ARTS, SPECTACLES

Ce type d'enseignement s'adresse à des étudiants titulaires d'un diplôme de fin de deuxième cycle (niveau de la maîtrise). Le nombre des inscrits est limité à 30 chaque année. La première année d'études se termine par un examen : le DEA (diplôme d'études approfondies). L'obtention du DEA permet l'inscription d'une thèse de doctorat ; celle-ci doit être faite en 4 ans. Elle conduit à la délivrance d'un DOCTORAT D'UNIVERSITE. Elle ne confère pas l'habilitation à diriger des recherches, mais elle permet de poser sa candidature à un poste dans l'enseignement supérieur.

Les inscriptions pour le DEA doivent être prises avant le 5 DECEMBRE de chaque année universitaire auprès des services de la scolarité du 3^e cycle. L'admission est prononcée préalablement après avis du responsable de la formation et du Président de l'Université.

Toute recherche qui, dans le domaine des arts, du spectacle vivant ne s'appuierait pas conjointement sur l'histoire, l'économie et la sociologie de la culture et sur ce qu'on appelle aujourd'hui les sciences de l'information et de la communication ne pourrait aboutir. Le DEA et la formation doctorale COMMUNICATION, ARTS, SPECTACLES se proposent donc de travailler dans le domaine des arts du spectacle (théâtre, cirque, opéra, fête, etc.) des arts de l'image (peinture, sculpture, multi-média, image fixe, image fixe, image animée, chimique et/ou électronique) et des arts du son (musiques) selon quatre directions :

COURS OPTIONNELS :

L'ouverture de ces cours est fonction des candidats retenus chaque année et de leur aire de recherche choisie parmi les directions de recherche offertes par les enseignants de la formation.

ENSEIGNANTS MEMBRES DE LA FORMATION ET DIRECTEURS DE RECHERCHES

- E. DEYRIS : Art lyrique.
F. DUTHEIL : Opéra, théâtre musical : Italie, France, XIX-XX^e.
R. ESTIVALS : Sociologie de l'avant-garde XIX-XX^e.
V. FOURNIER : Arts du spectacle : Scandinavie XIX-XX^e.
M. GAGNEBIN : Mythologies et symboliques de l'art actuel.
J. GUERRESCHI : Image, voix, représentation.
H. HOTIER : Sémiologie des arts du cirque.
M. JOUVE : Image et idéologie : le langage de l'image polémique.
H. LAGRAVE : Histoire du Théâtre français (national et régional : XVIII-XX^e), édition de textes.
J.L. LAUGIER : Sémiologie de la musique.
A.M. LAULAN : Sociologie des systèmes d'information : enjeux, acteurs, stratégies.
Ch. MAZOUER : Histoire du théâtre ; analyse dramaturgique (France XV-XX^e).
L. MONTILLET : Théâtre et décentralisation.
L. MOULINE : Ecriture et mise en scène, travail du comédien ; Théâtre et image (XX^e, théorie et pratique).

LISTE DES COURS OBLIGATOIRES :

- Cours n° 1 : gestion, administration des arts, politiques culturelles (CEE et espace nord-américain) depuis le début du XX^e siècle.
Cours n° 2 : grands courants de l'écriture dramatique, de la mise en scène, de la musique et de l'art lyrique.
Cours n° 3 : Langages, techniques et lieux : analyse dramaturgique, sémiotique, art du comédien, techniques des images, techniques et pratiques plastiques, acoustique et architecture des lieux.
Cours n° 4 : genèse et avatars des processus créateurs ; réception des oeuvres ; attentes et publics.
Cours n° 5 : sociologie des systèmes d'information : enjeux, acteurs et stratégies ; concurrence et complémentarité ; espaces sociaux ; logique de l'usage ; résistances et contournements. (Ce cours est commun avec le DEA Information et Communication).

1. — Histoire des arts.
2. — Sociétés et arts : arts et structures sociales ; publics des arts politiques culturelles ; éditions ; besoins documentaires ; banques de données.
3. — Langages et techniques des arts ; techniques d'analyse.
4. — Problèmes de communication et de réception (arts et psychanalyse, création et réception, attentes et publics).

Ces directions de recherches peuvent s'appliquer à plusieurs aires géographiques : Afrique, Amérique du Nord et Amérique Latine, Europe.

L'enseignement préparant au DEA comporte 5 cours théoriques obligatoires de 28 heures et 30 heures de cours d'option (selon l'aire de recherche proposée par les étudiants inscrits). Le DEA comporte en outre une réalisation pratique équivalant à 50 heures.

L'horaire des cours et le programme des cours optionnels sont arrêtés chaque année après la clôture des inscriptions. Les cours dispensés (obligatoires et optionnels) ont lieu le vendredi et le samedi ; il pourront être regroupés sous forme de stages de fin de semaine selon l'origine géographique et le nombre des étudiants inscrits.

- J.P. NERCAM : Ecriture scénique, mise en scène, travail du comédien.
G. PEHOURCQ : Histoire et techniques du décor de théâtre ; arts plastiques : expositions, catalogage.
P.L. PICCIONE : Théâtre québécois.
P. POMMIER : Approche économique du cinéma.
B. PUEL : Art et psychanalyse.
M. REGALDO : Théâtre français de la révolution ; édition critique.
A. RICARD : Cinéma et théâtre africains.
R. RITZ : Arts de la scène (Grande-Bretagne XVIII-XIX^e).
M.C. ROUYER : Théâtre anglophone, théâtre féministe (XVIII-XX^e).
P. ROUYER : Politiques des arts du spectacle : Europe, Amérique du Nord ; Théâtre radio-phonique et télévisé ; théâtre en région (histoire et pratiques) ; sémiotique théâtrale ; information théâtrale.
J. SARABEN : Arts plastiques contemporains (France et monde anglophone).
J. SENTAURENS : Théâtre et spectacles populaires en Espagne (XIX-XX^e).
P. SPRIET : Le théâtre élisabéthain hier et aujourd'hui.
M. SUREL : Théâtre français depuis 1920 ; théâtre féministe ; art du comédien.
J.L. THOMASSEAU : Textes et pratiques théâtrales XIX-XX^e, France ; le mélodrame, sémiotique théâtrale, édition.

LE THEATRE INCARNAT

A L'UNIVERSITE

Le THEATRE INCARNAT mène depuis six ans sur le terrain de l'Université et de la ville une double tâche de création et de pédagogie dont les objectifs viennent de se matérialiser par une Convention signée en mars 1986 entre le CERT (Centre d'études et de recherches théâtrales) et le THEATRE INCARNAT, et l'ACTU (Atelier de création théâtrale universitaire).

La vocation du THEATRE INCARNAT est en effet celle de la recherche et de la formation, actions qui définissent pleinement la mission de l'Université moderne. Il est à l'heure actuelle impossible de concevoir une Université sans création : témoin l'ouverture de l'Université à des thèses ensemble de travaux et à des filières professionnelles du domaine culturel. L'Université de Bordeaux III désormais en pointe dans le secteur artistique vient de mettre à la disposition des étudiants un nouveau cursus d'enseignement Arts et Spectacles au sein duquel le THEATRE INCARNAT intervient pour la pédagogie pratique. Il accueille ainsi des étudiants de C1, DEA, des étudiants de l'ISIC ou en cours de thèse pour des stages de formation concernant le travail du comédien, les techniques de la mise en scène, la relation du spectacle et du public. Un

premier groupe d'étudiants niveau C1 a été mis en place cette année ainsi que des étudiants de l'ISIC, de l'IUT journalisme, des chercheurs dans le domaine du théâtre pour parfaire durant la réalisation d'un spectacle à laquelle ils assistaient leurs connaissances sur les questions de la formation de l'acteur, des rapports entre les signes du spectacle, entre l'art et la vie, mener des enquêtes esthétiques, sociologiques, psychanalytiques sur le terrain. Cette branche de l'enseignement du THEATRE INCARNAT est appelée à se développer compte tenu de la demande croissante.

On voit mal comment le savoir dispensé par l'Université qui doit rester en prise directe sur le monde pourrait se passer des formations complémentaires que fournissent aux étudiants des structures à la fois dépendantes d'elle et instigatrices de son essor. A l'heure où l'Université s'interroge de façon urgente sur l'insertion dans la vie active que permet son enseignement, il serait impensable qu'un art qui est aussi une discipline de métiers divers à la jonction de l'esthétique et de la technique. Décorateurs, régisseurs, éclairagistes font cruellement défaut dans des lieux qui possèdent par ailleurs un équipement en matériel de premier ordre. Nombreuses sont les salles qui n'utilisent faute de personnel qualifié qu'une faible partie de leur potentiel technique. En opérant une relation étroite entre la pédagogie de l'art et son terrain pratique d'application, l'Université de Bordeaux III et le THEATRE INCARNAT devraient permettre une prise en charge des vocations relatives aux métiers d'art non plus considérés comme des aventures vouées à l'échec social et professionnel mais des débouchés validés par des diplômes et requis par le monde moderne. On pourra rétorquer que les carrières de comédien et même de metteur en scène restent des miroirs aux alouettes et que des métiers annexes

sont souvent le lot de ceux qui par goût sincère veulent se consacrer à une carrière artistique. Cela reste vrai mais surtout pour ces strictes professions traditionnelles dont il revient à l'Université et aux compagnies qui travaillent près d'elle d'élargir le catalogue et de diversifier les fonctions. N'a-t-on pas observé au cours de l'histoire la naissance d'emplois artistiques nouveaux, à commencer par le metteur en scène qui ne date que du début du siècle et est apparu conjointement aux nouvelles conceptions des théâtres, elles-mêmes liées à un progrès technique dans l'éclairage par exemple ? Il est à parier que des professions nouvelles apparaissent d'ores et déjà à la jonction du théâtre et du cinéma dans le domaine de la direction d'acteurs, du casting, de la relation entre l'image et la parole. Les cinéastes font de plus en plus appel à des directeurs de théâtre pour pallier la carence en formation au discours oral à laquelle le cinéma apporte souvent la solution du doublage. De son côté, le théâtre fréquente de plus en plus les caméramen et les comédiens d'écran car il a besoin d'eux pour mieux connaître sa spécificité, pour dégager sa forme propre au sein du foisonnement des approches modernes de l'objet artistique. Le théâtre se sert de la vidéo, de la photo. Il s'associe à la danse et à l'art lyrique. Ces perspectives font apparaître des besoins nouveaux en encadrement, en administration.

Il est impensable que les IUT soient seuls à adapter ces préoccupations à des filières professionnelles. L'Université doit rester la cellule de base où se noue une fois pour toutes dans l'esprit de l'étudiant la relation entre l'intelligence des choses et ces choses elles-mêmes, ce qu'on appelle dans un langage justement suranné la théorie et la pratique. Elle ne doit pas se retirer face à cette responsabilité devant des structures plus modernes qu'elle, créées par l'urgence actuelle et qui malgré leur indéniable mérite ne peuvent se substituer à son histoire et à son évolution. C'est à l'Université qui n'est

marquée par aucune technologie à l'origine de sa mission que revient précisément la tâche de dire ce qui ailleurs se spécialise, à savoir qu'il n'y a de théâtre que dans la rencontre de l'intelligence d'une forme et de la création de cette même forme.

Le théâtre à l'Université doit être action concrète et réflexion pour lutter contre l'isolement tout aussi fréquent de la pratique par rapport à la pensée de l'art. Jusque dans un cours, l'art peut devenir tangible, vivant, risqué : témoin ce cours de littérature actuelle option théâtre où une cinquantaine d'étudiants enthousiastes ont cette année enquêté, joué, analysé les spectacles de notre temps.

En proposant à l'Université des services mis en place depuis plusieurs années au cours d'une série d'expériences élaborées au contact du monde artistique d'aujourd'hui en dehors de la redoutable abstraction universitaire, le THEATRE INCARNAT souhaite que revienne à sa vraie source ce qui a été contraint par sa recherche de s'en écarter. On ne connaît les choses qu'en quittant les livres. Mais on les lit mieux en leur incorporant la vie. Le théâtre est une voie royale de la connaissance : arts et lettres forment un tout que nombre de formules mettent en évidence de façon déclarée. Encore faut-il que la relation soit pensée et entre les faits. A l'instigation du Professeur ROUYER, Directeur du CERT, l'ACTU et le THEATRE INCARNAT complémentaires dans leur action offrent une structure d'accueil où l'Université est présente dans le théâtre par la réflexion, l'élaboration conceptuelle et la réalisation de spectacles inédits.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'il s'agit ici de recherche, c'est-à-dire de combat contre un art enfermé dans un passé, dans un répertoire, dans des techniques d'hier et en plein accord avec l'expérience d'une humanité qui veut repenser son rapport à la scène, aux objets, aux animaux, à la maladie, à la folie ? Que l'Université trouve dans le théâtre une façon d'actualiser ses problèmes de formation, de réflexion et de recherche. Elle verra sa modernité se dégager enfin comme un spectacle aux yeux de tous.

Lucette MOULINE
Maître de Conférences
à l'Université de Bordeaux III



«La moisson du crépuscule». Pièce de Lucette Mouline, créée par le théâtre Incarnat au Centre André Malraux en 1984 et présentée la même année à l'Université de Bordeaux, Amphithéâtre.

I. — *Activités dans le cadre des études théâtrales* à Bordeaux III (C1 interdisciplinaire, C2 d'études théâtrales, DEA Communication, arts et spectacles). Le THEATRE INCARNAT accueille en stage des étudiants ayant choisi le travail du comédien, la mise en scène et l'écriture des signes de la représentation dans la représentation comme objet de recherche. Il organise des spectacles de création et de recherche et en collaboration avec le CERT et l'ACTU des séminaires, des expositions ou des rencontres sur les thèmes concernant les arts du spectacle et notamment leurs rapports avec les nouvelles images.

II. — *Activités régulières :*

A) COURS

ART DRAMATIQUE

1. Niveau supérieur : (nombre de places limité).

OBJECTIF : le but de ce cours est la formation professionnelle de comédien en vue de la préparation aux concours d'entrée au Conservatoire de Paris, à l'ENSATT et à l'Ecole du T.N.S. Ce cours débouche aussi sur l'insertion des comédiens dans les spectacles du Théâtre INCARNAT.

PROGRAMME : il inclut le programme d'initiation et de perfectionnement (voir 2) auquel s'ajoute le programme suivant :

- Travail corporel : Corps social et fantasmagique. Du corps à la chair. Travail du mime. Arabesques et jeux de miroir. Etude du regard et de la présence.
- Travail vocal : Recherche de la voix brute. Etude des résonateurs corporels, des bruits du corps, des borborygmes. Placement de la voix. Recherche de la voix parlée, psalmodiée, chantée. Orthophonie, orthopédie.
- Improvisation : Travail sur le masque neutre. Travail sur le masque expressif. Commedia-de-l'Arte. Travail sur les éléments et la matière. Découverte de l'autre. Caricature et parodie : la spontanéité et l'artifice. Psychodrame. Etude du stéréotype.
- Interprétation : Travail sur la motivation et la vision du monde du comédien. Le gestus. Statut du langage et du texte. Rapports du comédien au spectateur et au metteur en scène. Etude du silence au théâtre. Maîtrise et distance.

2. — Niveau d'initiation et de perfectionnement.

OBJECTIF : le but de ce cours est la formation individuelle au métier de COMEDIEN axée sur l'apprentissage de textes mettant en jeu la présence du corps et de la voix à la scène.

PROGRAMME : Ce programme sera aménagé en fonction de la progression du travail.

- Travail corporel : relaxation, décontraction, échauffement, occupation de l'espace.
- Actions physiques. Danse et expression corporelle.
- Travail vocal : direction, articulation, recherche et placement de la voix.

- Improvisation : travail sur thèmes et scénarios.
- Interprétation : Construction et déconstruction du personnage. Travail sur le tragique et le comique. Travail sur les textes.

3. Niveau enfants débutants (6 à 14 ans)

OBJECTIF : le but de ce cours est d'initier les enfants au jeu théâtral en développant leur sens artistique.

PROGRAMME : Atelier d'art dramatique, Atelier d'improvisation, Atelier de construction de décors, d'accessoires et de costumes, Atelier de maquillage, Expression corporelle et orale.

MISE EN SCENE ET DIRECTION D'ACTEURS

OBJECTIF : le but de ce cours est de former aux techniques et pratiques de la mise en scène de théâtre.

PROGRAMME : Niveau théorique (voir programmes du cours niveau supérieur 1 et du cours perfectionnement 2).

Niveau pratique. Stage de mise en scène dans la troupe du Théâtre INCARNAT. Rédaction d'un rapport.

B) STAGES

1. — THEATRE

OBJECTIF : le but de ce stage est l'initiation au jeu du comédien et aux techniques de la scène.

PROGRAMME : Expression corporelle, travail sur le rythme. Relaxation, décontraction. Diction, articulation. Placement de la voix. Etude des résonateurs corporels. Travail sur le masque neutre. Découverte du masque. Actions physiques. Improvisation de textes et de scènes. Travail sur le comique et le tragique. Ateliers de maquillage, de costumes, d'accessoires et de décors, en vue de leur intégration au jeu scénique.

2. — VIDEO - TELEVISION - CINEMA

OBJECTIF : le but de ce stage est double. Il s'adresse aux personnes désireuses de s'initier aux techniques de la prise de vue et au métier d'acteur de film et de comédien d'écran.

PROGRAMME : Techniques de la prise de vue. Le réalisme documentaire. La cinématographie de fiction. Le contenu spectaculaire du film. Travail sur l'art de paraître. Travail sur l'art d'être. L'aspect physique, la vérité du comportement. L'authenticité. Le parler filmique, la ponctuation gestuelle, la mimique. Tests filmés.

3. — PHOTOGRAPHIE

OBJECTIF : le but de ce stage est la formation aux techniques de prises de vue et de développement dans une visée artistique.

PROGRAMME : la photo de spectacle et ses impératifs artistiques. Prise de vue et cadrage. Application concrète sur un spectacle en préparation. Le développement et ses techniques. Discussion et bilan autour du travail réalisé.

4. — COMMUNICATION ET RELATIONS HUMAINES

OBJECTIF : le but de ce stage est d'aborder d'une façon concrète par le biais de simulation de situations les problèmes de communication et de relations avec les autres qui se posent au niveau personnel ou professionnel.

PROGRAMME : Mise en condition physique, mentale et vocale. Regard, maintien, présence. Orthophonie, orthopédie. Savoir parler, plaire et convaincre. Syntaxe orale du cours : rythme et intonation. Analyse et synthèse sur documents. Techniques de l'exposé : structurer sa pensée, hiérarchiser ses idées. présentation de dossiers. Simulation d'entretiens. Conduite de réunions. Direction et animation de groupes. Séquences enregistrées au magnétoscope. Analyse des différents aspects du processus relationnel. Bilan.

C) SEANCES

THEATROPHERAPIE - MUSICOTHERAPIE.

Méthode nouvelle utilisant l'improvisation dramatique, le travail vocal, corporel et l'écoute musicale à des fins d'élucidation des problèmes individuels, sociaux et professionnels.

III. — SPECTACLES

Les spectacles du théâtre INCARNAT se fondent sur une expérimentation originale du travail de l'acteur et de la mise en scène. Ils visent à intégrer la danse, la musique, l'image.

RENSEIGNEMENTS : Lucette MOULINE, 14 rue d'Alzon, 33000 BORDEAUX. Tél. 56 98 61 62

Présidente du THEATRE INCARNAT



STAGE ANNUEL DE THEATRE A STRATFORD-UPON-AVON, 24 AVRIL-2 MAI 1986

Ce stage est organisé depuis plus de quinze ans par le Centre d'Etudes Elisabéthaines de l'Université Paul-Valéry à Montpellier et le Shakespeare Institute de l'Université de Birmingham. Depuis 1980, des professeurs et des étudiants de l'U.E.R. d'Etude des pays anglophones de l'Université de Bordeaux III y prennent une part active. Cette année, douze

étudiants ont participé au stage sous la direction de Pierre Spriet et de Marie-Claire Rouyer qui ont chacun assuré une dizaine d'heures de cours et de travaux dirigés. Outre les enseignements assurés par les professeurs bordelais, les étudiants suivent ceux qui leur sont dispensés par les «fellows» du Shakespeare Institute et qui sont centrés sur la préparation et l'exploitation des représentations de pièces elisabéthaines de la saison théâtrale. Cette année, les stagiaires ont pu voir trois pièces de Shakespeare : *The Winter's Tale*, *Romeo and Juliet* et *The Two Noble Kinsmen*, soit dans la grande salle du théâtre Shakespeare, soit dans le nouveau petit théâtre en rond inauguré cette année à Stratford.

Selon les hasards de la programmation, les stagiaires ont souvent aussi l'occasion de voir des pièces de contemporains de Shakespeare ou même de dramaturges modernes. Toutes sont jouées par la Royal Shakespeare Company et l'un des aspects intéressants du stage est la possibilité pour les étudiants de rencontrer des acteurs, de leur poser des questions sur les pièces présentées ou le fonctionnement de la troupe. Le stage donne donc l'occasion aux étudiants de prendre un contact direct avec le théâtre joué et non plus seulement avec le théâtre-texte.



Il intéresse donc au premier chef les étudiants de maîtrise qui préparent l'unité de valeur sur «La mise en scène du théâtre de Shakespeare» mais il attire aussi chaque année des étudiants de licence qui suivent des enseignements de littérature anglaise et qui souhaitent perfectionner leur connaissance du théâtre. Pour ceux-ci, parallèlement aux séminaires de maîtrise, des séances de travaux dirigés sont organisées chaque jour ; elles portent sur les enseignements des U.V. de littérature qu'ils préparent en licence.

Le succès rencontré par ces stages auprès des étudiants semble indéniable. Les organisateurs souhaiteraient vivement que l'U.E.R. et l'université de Bordeaux III encouragent leur initiative et que le service de télé-enseignement intègre ce stage dans ses activités, lui donnant ainsi une véritable reconnaissance universitaire.

P. SPRIET

LE THEATRE EN MARCHÉ : UNE LEÇON D'AMOUR

Didier Jeunaud et l'association culturelle du théâtre universitaire (ACTU) ont présenté les 8-9 et 10 mai le contenu du «Petit catalogue à l'usage des amoureux» sous le chapiteau monté pour la circonstance entre les deux facs de Lettres et de Droit.

Il est 21 heures passées de quelques minutes ce jeudi 8 mai 1986 lorsque le théâtre se met subitement en marche pour capter l'attention de ce public essentiellement étudiant et enseignant.

Malgré la pluie battante, la musique de Fela en fond sonore et la voix personnalisée des acteurs et actrices amateurs pour la plupart, se font entendre. L'éclairage bien que peu sophistiqué, est lui aussi au rendez-vous. Il s'agit de donner une leçon d'amour dans ses différentes variantes.

Alors de quoi s'agit-il ?

Chut donc ! Si vous dites :

- A comme adolescence ou attente,
- M comme maladie d'amour, mariage ou mirage,
- O comme oubli,
- U comme usurpateur, et
- R comme résistance,

Bravo car vous y êtes. Pour en savoir plus, rendez-vous est doré et déjà pris avec Didier Jeunaud et ses comédiens pour d'autres spectacles la rentrée prochaine et à bon amoureux, le déplacement vaudra bien la peine.

Tankoano.

THEATRE EN MARCHE

Semaine du théâtre
organisée par l'ACTU et le CERT

MEMOIRES DISSOLUES ouvrait le 5 mai dernier la semaine de THEATRE EN MARCHE organisée par le CERT et l'ACTU.

Arrachés aux spasmes du néant, quatre individus viennent au monde et, durant près d'une heure, vont dériver devant nous dans une allégorie tendue des aléas du destin. Peu de texte, emprunté à Beckett, Diop ou Guyotat, mais l'expression corporelle tient ici le premier rôle. Sur fond musical de Michel Portal, cris, borborygmes, pantomime, gestuelle rythment les séquences du spectacle à une cadence soutenue. Le travail des corps, la concentration, constituent une chorégraphie originale pour illustrer la dérision de l'existence dont les points forts sont réduits à la satisfaction d'instincts mécaniques, obsessionnels, sexualité, lutte pour la vie, nécessité de se nourrir...

Dérision aussi dans les costumes. Les quatre comédiens du M.I.T. (Melchior Illustre Théâtre), deux hommes, deux femmes, sont nivelés à la scène

non pas par l'élégance stylisée d'un juste-au-corps mais par l'humilité de sous-vêtements et de godillots démodés. On pense à Gottwiski. Le MIT est aussi un théâtre de la pauvreté.

Rigueur du travail, rythme, sens de l'espace, les comédiens du MIT n'ont pas choisi la facilité. Mais ils démontrent leur valeur et leur sens du théâtre. MEMOIRES DISSOLUES est un spectacle de qualité qui aurait mérité mieux que les quelques dizaines de spectateurs qui ont eu l'heureuse idée de se déplacer ce soir-là.

Patrick CHARRIERE - D.E.A. Communication Arts Spectacle. Travail entrepris sur l'Improvisation Théâtrale et les Joutes d'improvisation, telles qu'elles sont pratiquées par exemple à la L.I.F. (Ligue de l'Improvisation Française).

Une joute (ou match) d'improvisation consiste à opposer deux équipes de comédiens dans un jeu

théâtral improvisé dont les règles sont inspirées du hockey sur glace. Tirée au sort par l'arbitre, l'improvisation est forcée par le temps : chaque équipe ne dispose que de vingt secondes pour préparer une séquence de jeu qui va de 30 secondes à 20 minutes. Le public décide du score en attribuant le point à l'équipe de son choix après chaque improvisation.

Il peut aussi manifester son désaccord en jetant sur la scène (la glace) une claque, sorte de snow-boot distribué à l'entrée à raison d'un exemplaire par spectateur. Un match d'improvisation est composé de trois tiers-temps de trente minutes.

Dans ce «sport linguistique», la LIF a adopté les principes de la LNI (Ligue Nationale d'Improvisation) du Québec, créatrice du genre en 1978.

Un championnat du monde a récemment opposé la France au Québec. La finale, retransmise à la T.V. sur FR3, a consacré la victoire de la LIF

UNE ENCYCLOPEDIE MONDIALE DU THEATRE CONTEMPORAIN

On parle depuis longtemps des difficultés rencontrées par l'UNESCO ; retrait des Etats-Unis suivi il n'y a guère par la Grande Bretagne, prudence d'autres états, rôle médiateur de la France. Le problème est de taille et les implications financières importantes. Cela n'empêche pas les organisations non gouvernementales qui font partie de la constellation (ou de la nébuleuse) UNESCO de travailler sans trop penser aux turbulences du court-terme.

Il y a un peu plus de 3 ans maintenant, le Comité des publications de l'Institut International du Théâtre (I.I.T.), alors dirigé par le Suédois Lars Moalmborg, proposait à l'UNESCO une encyclopédie du théâtre contemporaine. L'idée fut acceptée dans l'enthousiasme et devint prioritaire dans les projets UNESCO de longue haleine, et une somme de \$ 10.000 fut inscrite et versée par l'UNESCO à l'Encyclopédie Mondiale du Théâtre Contemporain, Société à but non lucratif de droit canadien dont le siège est à l'Université York à Toronto. Depuis sa nomination comme secrétaire général de l'I.I.T., A.L. Périnetti n'a pas eu la partie facile à cause des embarras financiers de l'UNESCO et des priorités contradictoires dans cette période de pénurie entre projets tous capitaux (notamment l'Université du Théâtre des Nations). L'UNESCO patronne l'Encyclopédie, l'I.I.T., la Fédération Internationale pour la Recherche Théâtrale (FIRT), la Société Internationale des Bibliothèques et Musées des Arts du Spectacle (SIBMAS), l'Association Internationale des Critiques de Théâtre (AICT) sont conjointement parties prenantes. Des fondations américaines, le gouvernement Canadien, des fondations canadiennes, le Ministère Français de la Culture, des Universités, les Presses Universitaires de Toronto, apportent leur concours financier à un projet dont le budget s'établissant à environ 2.5 M de dollars canadiens sur 7 ans (soit environ 12 M.F.) pour l'élaboration, la rédaction, la publication et l'administration. Lorsque l'édition anglaise sera prête au printemps 1991, il en coûtera environ 1.500 F pour acquérir les 4 tomes (format 21 x 31) de 500 pages chacun avec leurs illustrations nombreuses.

Projet ambitieux, c'est aussi un projet original. Il existe déjà des encyclopédies de théâtre, en général, rédigées par des érudits qui n'appartiennent pas toujours à l'aire culturelle dont ils sont devenus spécialistes. Ces encyclopédies sont historiques et couvrent, en général, tout le déroulement du théâtre depuis les temps les plus reculés. Elles sont quelquefois thématiques et en tout cas très sélectives.

L'Encyclopédie Mondiale du Théâtre Contemporain sera d'abord contemporaine ; elle couvrira la période 1945-1985. A l'ère de l'informatique, elle sera révisable à chaque nouvelle édition. Une édition électronique est également prévue... Elle sera mondiale. L'UNESCO divise le monde en 7 régions : Europe de l'Ouest/Amérique du Nord ; Europe de l'Est ; Asie/Océanie ; Amérique Latine ; Monde Arabe/Afrique. Depuis 1945, de nombreux pays ont vu le jour. L'Encyclopédie compte actuellement sur la participation de 104 pays. Les 7 régions UNESCO sont gigantesques. Le Comité Exécutif International de l'Encyclopédie a donc nommé, sous la responsabilité du Professeur Don Rubin, Professeur au Département de Théâtre à l'Université York, Toronto, plusieurs rédacteurs régionaux et associés : Europe de l'Ouest et Amé-

rique du Nord ; Europe de l'Est et URSS ; Inde et Asie ; Océanie ; Amérique Latine ; Afrique ; Monde Arabe. Les rédacteurs régionaux ont pour tâche de coordonner l'information qui remontera des comités nationaux dans chaque pays : c'est ici que réside la grande originalité et l'ambition du projet. Chaque pays établit un comité de spécialistes (professeurs, hommes de théâtre, journalistes) chargé de préparer la liste des articles qu'il souhaite voir figurer dans l'Encyclopédie et de désigner les rédacteurs des différents articles. Chaque comité national est dirigé par un président chargé de rédiger l'article National. Cette tâche fascinante et lourde m'incombe pour la France et je suis rédacteur associé aux côtés de Pierre Laville pour l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord. Chaque comité national lit et approuve les articles. Reflet exact de la culture théâtrale de chaque pays telle qu'elle y est vécue ; elle sera alphabétique. Les articles nationaux seront donc à leur place alphabétique et non hiérarchique. Un certain nombre de catégories ont été définies et un nombre moyen de mots a été retenu. Chaque article national aura de 7 000 à 15 000 mots. Chaque rédacteur régional a à sa disposition un quota de 10 000 mots multiplié par le nombre de pays de sa région : il est évident que le Burundi aura sans doute besoin de moins de mots que le Sénégal, le Vietnam que la Chine, etc. La catégorie 1 (personnalités : auteurs, metteurs en scène, scénographes, etc, acteurs, théoriciens) fera l'objet de 3 sous-catégories : personnalités de renommée mondiale, de stature internationale, d'importance nationale. Chaque sous-catégorie aura là encore droit à un nombre moyen de mots de 100 pour la 3^e à 1 500 pour la 1^{re}.

La catégorie (Compagnies théâtrales, établissements théâtraux, Festivals) est elle aussi subdivisée en 3 sous-catégories comme la précédente et avec les mêmes normes. Seuls les noms cités dans les articles nationaux au titre des catégories 1 et 2 auront une entrée alphabétique.

La catégorie 3 concerne les concepts théoriques et pratiques du théâtre : leur liste sera arrêtée par le Comité International de Rédaction où siègent les rédacteurs régionaux et des rédacteurs spécialisés (Théâtre-dansé, Théâtre musical, architecture, scénographie, techniques, marionnettes, théâtre d'enfance et de jeunesse).

La catégorie 4 concernera les organismes internationaux (environ 50 articles de 500 mots).

Il y aura enfin une très grosse section bibliographique sous la responsabilité de rédacteurs spécialisés qui rassembleront les données fournies par les articles nationaux et les rédacteurs régionaux. Un index complet avec références croisées couronnera le tout. Programme redoutable ; course contre la montre, problèmes de susceptibilité ; arbitrages : ... une chose est certaine, tous les articles seront rédigés en langue nationale puis traduits en anglais. Une édition française est prévue pour 1992 ; des éditions espagnole, russe, chinoise et arabe suivront. Informatique, micro-ordinateurs et disquettes seront d'un grand secours. Un logiciel est en cours d'élaboration qui sera commun à tous les comités nationaux et aux rédacteurs régionaux.

La définition de travail retenus par le mot théâtre est actuellement la suivante :

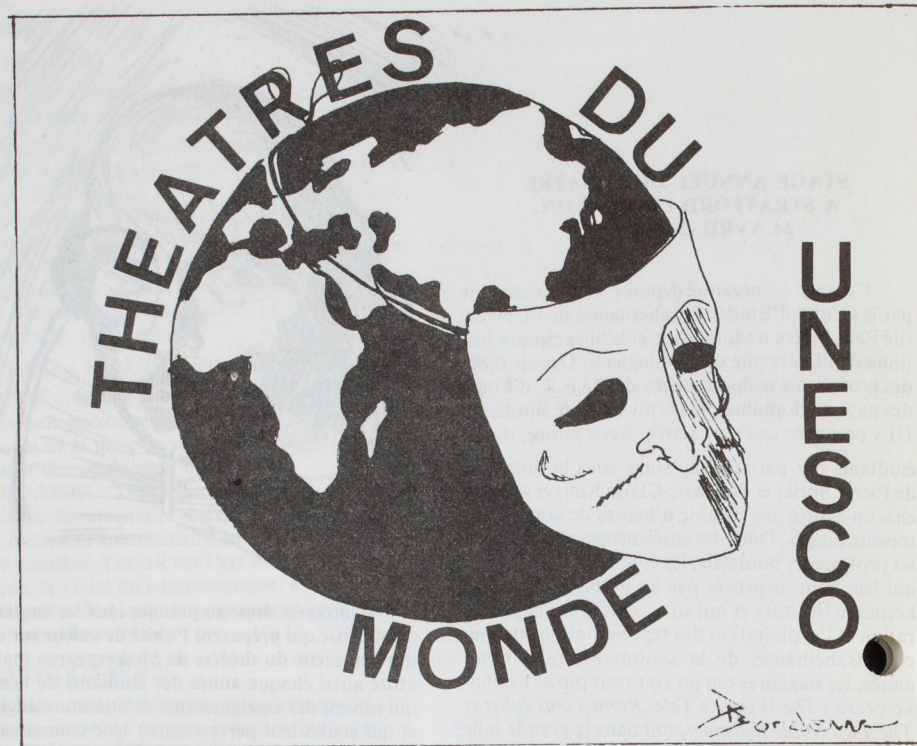
«Théâtre : événement imaginé généralement fondé sur du texte, représenté par des exécutants conçu pour être donné devant un public dans un espace artistique spécifique, mettant en oeuvre des techniques vocales et/ou corporelles (impliquant voix et/ou mouvement) pour aboutir à la connaissance par les sens et à la libération des émotions. Cet événement est généralement répété à l'avance et destiné à être rejoué pendant un certain temps».

Aucune oeuvre humaine n'est parfaite. Celle-ci portera témoignage de l'extraordinaire vitalité et du développement mondial d'un art de l'instant qui fait toujours trembler les gouvernants car on ne fige jamais la parole ni l'esprit créateur.

Ph. ROUYER
Directeur du CERT, Rédacteur associé
Président du Comité National France.

L'adresse de l'Encyclopédie pour l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord est celle du CERT, 33405 TALENCE CEDEX.

Note : Pierre LAVILLE réalisateur TV (émission Tous en scène sur FR3), auteur dramatique, rédacteur en chef de la revue ACTEURS (le plus gros tirage français pour une revue de théâtre - 10 000 ex) et co-rédacteur pour la région Europe/Amérique du Nord.



QU'EST CE QUE L'A.C.T.U.
(Atelier de Création Théâtrale Universitaire)

Didier JEAUNAUD est comédien depuis longtemps ; la passion de communiquer ce qu'il sait faire avec le théâtre, texte ou jeu du corps, l'habite si fort qu'avec Catherine JEAUNAUD, elle aussi comédienne, il a proposé voici maintenant quatre ans au CERT d'organiser un atelier d'initiation à la pratique théâtrale pour les étudiants de l'Université de Bordeaux III. Didier et Catherine participent depuis plusieurs années à des projets d'action éducative dans les établissements scolaires notamment avec la Compagnie Fartov et Belcher, devenue cette année le Fartov Studio Theatre. Didier a joué récemment avec Fartov et Belcher dans *Les Fourberies de Scapin* dans le rôle de Silvestre. Plus récemment encore il faisait partie d'un spectacle très original de l'Ephémère (Angoulême), *Ceux de Tergazar*, qu'on pourra voir à Avignon cet été du 20 au 27 juillet.

Le travail que Didier et Catherine Jeaunaud proposent aux étudiants dans leur stage est fondé sur le corps et l'improvisation dans la tradition de l'immédia de l'arte avec ou sans masques... Ce stage est annuel et a lieu tous les lundis de 20 heures à 23 heures dans l'amphi Georges Cirot mis à la disposition de l'ACTU par l'université. **Le stage débutera la première semaine de novembre.**

Le travail du stage sera présenté lors de la quatrième édition de Théâtre en Marche sous chapiteau à la fin du mois d'avril 1987. L'ACTU, comme le Théâtre INCARNAT (voir par ailleurs) est lié par convention avec l'université qui subventionne l'ACTU, association 1901. Pour tous renseignements concernant les inscriptions et les frais de participation, contacter le CERT 56 80 84 83 poste 308 ou 472 ou le 56 80 84 43 poste 36.



NARRATION, THEATRE, OPERA

**«REINES-DE-LA-NUIT
ET SOLEIL-COU-COUE»**

Sous ce titre imagé, dont on déchiffrera facilement les allusions, un enseignement littéraire (niveau maîtrise, mais ouvert à toute personne intéressée) sera dispensé à partir de la rentrée 86-87, à l'UER de Lettres et Arts.

IL concerne diverses «mythologies féminines» dans le traitement diversifié que leur font subir le texte narratif, la représentation dramatique et la version d'opéra.

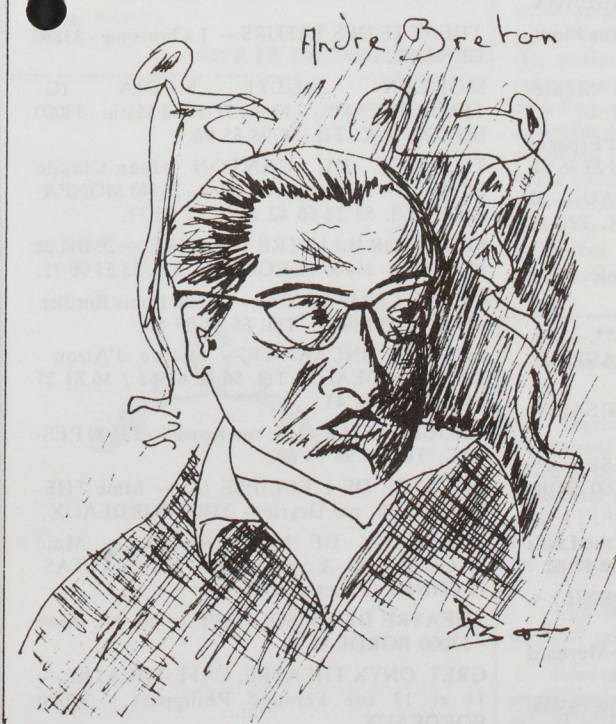
Les thèmes retenus concernent les rites de danse et de mise à mort, leur signification et leur esthétisation à travers les personnages d'Hérodiade, de Salomé et de Carmen, et les métamorphoses mythiques de la Prostituée ou de la Sorcière, à travers les personnages de «la Dame aux camélias», de Manon, de Kundry et le personnage mythique de Marie-Madeleine.

Les oeuvres retenues sont, entre autres, l'«Hérodiade» de Flaubert, *Salomé* de Wilde dans sa version originale en français, *Carmen* de Mérimée, et les deux versions (romancée et dramatique) de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas Fils, les opéras *La Traviata* de Verdi, *Carmen* de Bizet, *Manon* et *Hérodiade* de Massenet, *Salomé* de R. Strauss.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat de Lettres et Arts (Bât. A, porte 203).



UNE REPRESENTATION DE SALOME
AU STAATSOPER DE HAMBURG (1967)



NADJA

Roger Navarri : *André Breton : NADJA*, coll. «Etudes littéraires», P.U.F., 122 pages, 20 F.

Nadja est sans doute une des oeuvres où s'incarne le mieux l'esprit surréaliste au cours des années 1925-1930, une des plus connues aussi, sinon les mieux comprises.

Oeuvre déroutante en effet, où se mêlent considérations théoriques et expérience vécue, discours analytique et envolées lyriques, récit objectif et commentaires exaltés.

Oeuvre envoûtante par le climat affectif qui s'en dégage, par ses personnages - comme Nadja et Breton lui-même - à la recherche mutuelle de leur identité profonde au cours d'une errance hallucinée dans Paris qui devient le décor étrange et inquiétant de leurs fantasmes et de leurs illusions.

Le but de la collection étant de mettre à jour les acquis de la recherche de manière à intéresser non seulement les spécialistes mais également «public cultivé», la présente étude s'est voulue à la fois aussi claire, concise et complète que possible, essayant de n'exclure aucun type d'approche critique sans toutefois prétendre épuiser le sens d'un texte qui doit à sa complexité même une notable partie de son durable pouvoir de fascination.

TROUPES THEATRALES BORDELAISES ET AQUITAINES

C.D.N. (ex Cie Dramatique d'Aquitaine) Bordeaux Aquitaine. Dir. J.-L. Thamin, Place Puy Paulin - Bordeaux. Tél. 56 48 28 51.

Note de présentation.— Cette liste présente les principales compagnies professionnelles qu'elles soient subventionnées directement par le Ministère de la Culture (Direction du Théâtre)*, subventionnées par le niveau Régional décentralisé du Ministère (sur proposition du Comité d'Experts Régionaux)** subventionnées par les échelons Régionaux, départementaux, municipaux, ou ... non subventionnées. Certains de ces troupes revendiquent **clairement** leur statut d'Amateur (A).

LE STRAPANTIN.— 23, rue d'Alzon - 33000 BORDEAUX.

FARTOV STUDIO THEATRE*.— Entrepôt Lainé, rue Ferrère - 33000 BORDEAUX. Tél. 56 81 91 18.

THEATRE DE FEU**.— 6, rue Pierre et Marie Curie - 40000 MONT-DE-MARSAN. Tél. 58 75 74 83 et 58 75 55 80.

PASSAGE POUR PIETONS.— Domaine de Baulé, Pompignac - 33270 TRESSES. Tél. 56 23 42 03 et 56 44 52 25.

Jean DARIE - EXAGONE.— Caplong - 33220 SAINTE-FOY-LA-GRANDE.

THEATRE DE PROFIL (avril 1982) Suzanne ROBERT.— 108, rue Prunier - 33000 BORDEAUX. Tél. 56 39 66 31.

THEATRE DE LA GARGOUILLE.— «Les Sarrazies» - 24140 MAURENS VILLAMBARD. Tél. 53 63 06 80.

EPISODES MARIONNETTES.— Centre rencontre et recherche - 64000 PAU. Tél. 56 83 70 59.

TEMPS FORT THEATRE*.— Château de Montpeyran - 24260 LE BUGUE. Tél. 56 06 22 85.

OISEAU MOQUEUR.— Château de Ferrand - 24260 LE BUGUE.

THEATRE DES CHIMERES**.— 83, avenue Dubergier de Mauranne - 64100 BAYONNE.

THEATRE A COULISSES.— Rue Camille Pelletu - 33400 TALENCE. Tél. 56 04 15 89 et 56 52 17 95.

AURIGE THEATRE.— 43, rue Arnaud Miquet - 33000 BORDEAUX. Tél. 56 44 60 62.

LE PETIT ATELIER (Michel Balaris).— 4, rue Jean-Jacques Bel - 33000 BORDEAUX.

LA VACHE CRUELLE**.— 15, rue Bodin - 24000 PERIGUEUX. Tél. 53 53 80 78.

LES BALADINS EN AGENAIS**.— Arts et Culture - 47380 MONCLAR D'AGENAIS.

THEATRE EN MIETTES**.— Domaine de Clairial - 33500 ARVEYRES. Tél. 57 24 80 20.

L'OEIL (Jean-Pierre Terracol)/LA LUCARNE.—

THEATRE POPULAIRE BOUSCATAIS.— 54 rue Mandron - 33110 LE BOUSCAT.

LES TROUBADOURS DE MERIGNAC (A).— 33400 TALENCE.

Mr Pierre GIRARD.— 17 place Dormot - 33800 BORDEAUX.

BRANTÔME

Anne-Marie Cocula-Vaillières

Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, a surtout mérité les faveurs de la postérité par ses *Dames galantes*, Chef-d'œuvre de la littérature gailarde qui a piqué la curiosité de générations de lecteurs. Mais on aurait tort de limiter la contribution de Brantôme à ces pages où la verte truculence le dispute à la pure et simple fanfaronnade.

Rien ne paraissait impossible pour un cadet des Bourdeille, ivre d'aventure et d'ambition, tout jeune promu abbé de Brantôme. Il lui suffisait de suivre la voie tracée par son père et ses frères aînés pour gagner la gloire sur les champs de bataille. Hélas ! il ne récoltera que tourments en combattant d'autres Français durant le cycle impitoyable des guerres de Religion. Il lui restait la cour et la quête du pouvoir et de l'amour à l'ombre de Catherine de Médicis et de l'escadron volant de ses dames et filles d'honneur. Hélas ! il ne connaîtra que le sort des courtisans obscurs, voués au service des Grands, toujours inquiets de la faveur des princes et toujours épris des filles de la reine pour le plus grand bien de la galanterie.

Brantôme a accompli plus de vingt ans ce parcours périlleux du courtisan jusqu'au jour de sa disgrâce. Alors, le spectateur discret de l'intimité des derniers Valois se transforme en témoin audacieux et féroce. Dans sa retraite périgourdine il se repaît d'Histoire et d'histoires. Au bout de la plume, il distille sa vengeance et prépare sa revanche. Le résultat est étonnant. Dans son œuvre resuscite toute une génération : celle des contemporains de Charles IX et d'Henri III, celle des derniers chevaliers d'une impossible gloire à l'aube de l'absolutisme monarchique des Bourbons.

Née en 1938 à Périgueux (Dordogne), Anne-Marie Cocula Vaillières est agrégée d'histoire et, actuellement professeur d'histoire moderne à l'Université de Bordeaux III. Elle s'est spécialisée dans l'histoire de la Dordogne et du Périgord auxquels elle a consacré plusieurs ouvrages.

Entrepôt Lainé, Rue Ferrère - 33000 BORDEAUX.

LES THEATRES DE CUISINE.— 32, rue Montpensier - 64000 PAU.

THEATRE LE MINOTAURE (Le Monte-Charge).— 6, rue Serviez - 64000 PAU.

THEATRE DU VERSAN.— 110 route d'Espagne - 64200 BIARRITZ. Tél. 59 23 66 71 et 59 23 76 54.

COMPAGNIE LES PIEDS DANS L'EAU.— 23 place des Pyrénées - 64150 MOURENX. Tél. 56 05 00 17.

THEATRE JOB**.— 44 rue Saint François - 33000 BORDEAUX.

THEATRIVORE (Philippe OLIVIER)**.— 10, rue de Nuyens - 33100 BORDEAUX BASTIDE. Tél. 56 40 02 98 et 56 83 32 71.

COCO AND CO.— Le Grand Luc - 33760 SAINT-PIERRE-DE-BATS. Tél. 56 23 62 78.

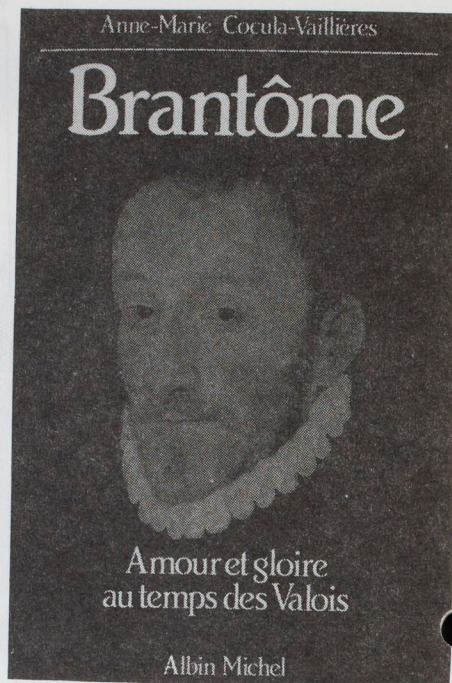
THEATRE DU CERCLE BRISE (P. LACOMBE).— 13, rue Prunier - 33000 BORDEAUX. Tél. 56 48 26 50.

THEATRE LA MAIN NUE.— 10 bis, rue Louis Blanc - 24000 PERIGUEUX. Tél. 53 09 57 02.

THEATRE DU PROSCENIUM (M. CORNIL).— 33700 MERIGNAC.

COMPAGNIE DU LOUP.— 14, Place Meynard - 33800 BORDEAUX. Tél. 56 94 56 51.

L'ARME A L'OEIL.— 32 rue G. Philippe - 33800 BORDEAUX. Tél. 56 94 34 38.



THEATRE DES TAFURS.— La Fortonie - 33890 GENSAC.

MODERN' MULTI MEDIA (G. TIBERGHEN)**.— 13 rue Fernand Marin - 33000 BORDEAUX. Tél. 56 98 85 96.

THEATRE DU CANTON (Jean-Claude SCANT).— La Barjoure Lolme - 24540 MONPAZIER. Tél. 53 22 66 42 et 53 22 66 77.

MELCHIOR ILLUSTRE THEATRE.— 20 Bld de l'Entrepôt - 24100 BERGERAC. Tél. 53 57 90 71.

PEBBLE COMPAGNIE.— 12 rue Louis Bordier - 33400 TALENCE. Tél. 56 37 05 50.

THEATRE INCARNAT.— 14, rue d'Alzon - 33000 BORDEAUX. Tél. 56 98 61 62 / 56 81 27 84 et 56 96 32 43.

GROUPE 33 (A).— 16, rue Rossini - 33600 PES-SAC. Tél. 56 98 74 60.

THEATRE DE L'ECLIPSE (A).— Mme THEBOEUF, 30, rue Deyries - 33800 BORDEAUX.

TRETEAUX DE MOLIERE (A).— Mme LAGOANERE - Ecole du Parc - 33610 CESTAS-GAZINET (d^{re} année : 77-78).

THEATRE DE LA SOUPAPE.— 20, rue Desse - 33000 BORDEAUX.

GRET, ONYX THEATRE, CAFE-THEATRE.— 11 et 13 rue Fernand Philippart - 33000 BORDEAUX.

CRITERIUM Omnisport

Une fête païenne en terre gasconne !

Il y a trois ans Jean-Marc PALMA, professeur d'éducation physique et sportive, lançait à Aix-en-Provence les premières rencontres inter-I.U.T.

Mai 1986 : plus de six cents étudiants se sont retrouvés sur le campus de Bordeaux. Les modestes compétitions de 1983 ont pris maintenant de l'importance ; tous les coins de France sont représentés : le Nord, la région parisienne avec Saint-Denis et Cachan, le Centre avec Clermont-Ferrand, le Sud-est avec Grenoble, le Sud avec Aix-Marseille, ... et le Sud-ouest avec Angoulême et, évidemment, Bordeaux ; tous les sports collectifs sont présents (aussi bien pour les filles que pour les garçons) : football, volley, hand, basket et rugby auxquels ont été ajoutés un sport individuel : la planche à voile, et deux «sports d'équipe» : le tennis et la pétanque.

Cette année, l'association coopérative de l'I.U.T. de Bordeaux III, regroupant les étudiants et les personnels, a été l'organisateur du critérium national. Cet I.U.T. formant des professionnels de la communication, de l'information et de l'animation, les sections sportives de l'association coopérative, principalement animées par Marie DIN-CLAUX, Jacky LONG et votre serviteur, sans oublier un collectif de vingt étudiants sportifs et non sportifs, ont pris l'énorme responsabilité d'accueillir six à sept centaines de vigoureux étudiants durant deux jours et deux nuits pour leur faire faire du sport... et... la fête telle qu'on la conçoit et qu'on la vit en Aquitaine ! Pour cela, bien sûr, étaient nécessaires l'appui des autorités universitaires : le Recteur MARTIN (ancien directeur de l'I.U.T. de Toulouse), le Président de l'Université de Bordeaux III, le Directeur du C.R.O.U.S. la Direction de l'I.U.T., mais aussi le soutien des responsables du sport universitaire : avec le parrainage de la Fédération Nationale du Sport Universitaire et de son Président J. MALET, de la délégation régionale de la F.N.S.U., du service interuniversitaire des installations sportives, et enfin l'aide de l'association sportive de l'Université de Bordeaux III et du Bordeaux-Etudiants-Club. Il a même été fait appel à l'Amicale des Anciens (étudiants) sportifs de la coopérative de l'I.U.T. «B»...

Le soleil étant de la partie, - dans un ciel toutefois moins beau que celui de la romance béarnaise : *«beth ceu de Pau»* - tout était réuni pour une fête ininterrompue de quarante-huit heures. Des rencontres sportives naturellement, mais disputées dans l'esprit de fraternité et de fair-play (coupe du critérium de la plus prisée), et non de la «championnite» ! Car les organisateurs bordelais ont voulu montrer qu'ils étaient fidèles à leur philosophie du sport éducatif. Leur conception du sport universitaire les amène toujours à penser que ce qu'ils font ne vaudrait pas une heure de peine si cela devait servir à reproduire les rapports mercan-

tiles de la société civile et non à construire : «l'honnête homme». D'ailleurs ce n'est pas un hasard si cette philosophie du sport est ancrée chez les membres de l'Université et dans ce lieu de la *schloë*, du loisir, seul endroit où des pratiques dotées de fonctions sociales peuvent être converties en exercices corporels, activités qui sont à elles-mêmes leur fin, sorte d'art pour l'art corporel. En effet l'Université n'est-elle pas le lieu par excellence de l'exercice que l'on dit gratuit et désintéressé, du divertissement festif ? On comprend pourquoi les véritables membres de l'Université laissent ainsi à d'autres la recherche vulgaire de la victoire à tous prix ! Leur idéal pédagogique les conduit avant tout à mettre en exergue l'art et la manière de perdre ou de gagner. On voit donc pourquoi cette disposition s'appuie sur l'idéal moral du fair-play : manière de jouer le jeu de ceux qui ne se laissent pas prendre au jeu, en oubliant que c'est un jeu ! Jeu plein de générosité, c'est-à-dire de respect de l'autre et de self-control. Et tout cela avec panache, Gascogne oblige !

La Gascogne, le Sud-ouest c'est aussi une certaine conception de la fête présente tout au long de ce critérium : fête de la langue, de la voix et de la poésie avec le groupe musical occitan «Perlimpinpin folc», chants et danses basques, gascons et régionaux français par le groupe de la maison des Basques de Bordeaux, jeux sportifs du Pays Basque, jazz par le groupe universitaire de l'I.U.T. voisin et enfin, animation festive régionale offerte par la fameuse banda «Los Borrachos» de Libourne ! Le tout précédé ou suivi d'apéritifs ou de cocktails-digestifs à base du produit local... sorti directement pour l'occasion des caves anti-nucléaires !!! Fête, enfin pour tous les sportifs ayant terminé le Critérium par la remise de 20 coupes, de ballons, médailles, calechettes solaires, montres, tee-shirts, cadeaux divers et autres bouteilles millésimées offerts par l'association organisatrice grâce aux nombreuses entreprises «sponsorisatrices» : La Société Générale, la S.N.C.F., la Hutte Inter-sports, Musclor, Enerday, Renault, la M.N.E.F., Perrier et Pepsi-Cola, Primagaz, etc., sans oublier Radio-France-Bordeaux-Gironde et F.R.3 Aquitaine car l'I.U.T. forme, entre autres, des journalistes. C'est donc dans une ambiance de fête indescriptible que ces récompenses ont été distribuées, sous la présidence de Jacques MONFERIER (Président de l'Université de Gascogne), dans le cadre des magnifiques salons de réception du Bordeaux-Etudiants-Club, au château de Rocquencourt.

On sait toujours recevoir ses hôtes en terre gasconne !

Jean-Pierre VOSGIN

Président des sections sportives de la Coopérative de l'I.U.T. «B» de l'Université de Bordeaux III
Membre du Conseil de l'Université de Bordeaux III (Gascogne)

des I.U.T

Foot-ball : 1- I.U.T. de Longwy ; 2- I.U.T. de Valenciennes M ; 3- Université de Bordeaux III.
Rugby : 1- Exequo I.U.T. Bordeaux III et I.U.T. de Grenoble, après polongations, et égalité au goal-
age ; 3- I.U.T. de Longwy.

Volley-ball garçons : 1- I.U.T. de Longwy ; 2- I.U.T. de Saint-Denis I ; 3- I.U.T. de Clermont-Ferrand.

Volley-ball filles : 1- I.U.T. de Bordeaux III ; 2- I.U.T. de Bordeaux III ; 3- I.U.T. de Grenoble.

Tennis par équipes garçons : 1- I.U.T. de Valenciennes ; 2- I.U.T. d'Aix-en-Provence ; 3- I.U.T. de Bordeaux.

Basket garçons : 1- I.U.T. de Longwy ; 2- I.U.T. de Bordeaux III ; 3- I.U.T. de Nantes (forfait).

Basket filles : 1- I.U.T. de Bordeaux III ; 2- I.U.T. Saint-Denis ; 3- I.U.T. de Nantes (forfait).

Planche à voile, régate garçons : 1- I.U.T. Saint-Denis ; 2- I.U.T. Bordeaux III ; 3- I.U.T. Longwy.

Planche à voile, régate filles : 1- I.U.T. Saint-Denis ; 2- I.U.T. Bordeaux III ; 3- I.U.T. Bordeaux III.

Handball garçons : 1- I.U.T. Longwy ; 2- I.U.T. Bordeaux III ; 3- Grenoble.

Handball filles : 1- I.U.T. Aix-en-Provence ; 2- I.U.T. Bordeaux III ; 3- I.U.T. Bordeaux III.

Pétanque : 1- I.U.T. Angoulême ; 2- I.U.T. «A» Bordeaux I ; 3- I.U.T. «B» Bordeaux III.

I.U.T. LE PLUS PERFORMANT AU CLASSEMENT GENERAL : I.U.T. de Longwy (Université de Nancy).

VIVE LE CRITERIUM 87 !!!

COLLOQUE SUR «LES IRLANDAISES AUJOURD'HUI»

Angela RYAN, ancienne lectrice d'anglais à l'Université de Bordeaux III, ancienne étudiante de l'U.E.R. de Lettres et Arts (Littérature Comparée), et Docteur de 3^e Cycle de notre Université, organise, à l'Université de Rennes-2 Haute-Bretagne, où elle est actuellement assistante agrégée d'Anglais, un colloque intitulé :

IRISH WOMEN/

LES IRLANDAISES AUJOURD'HUI
les 5-6-7 juin 1986.

Pour tous renseignements sur les suites qui lui seront données, écrire à : Angela RYAN, Treffendel, 35380 PLELAN LE GRAND.



CALENDRIER

Vendredi 8

MUSIQUE :

20 h 30 au Grand-Théâtre, Andalousie de F. Lopez.

EXPOSITIONS :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

12 à 17 h au CAPC : Reichen + Robert - Architecture de la Grande Halle.

Lundi 9 au vendredi 13

EXPOSITIONS :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

12 à 17 h au CAPC : Reichen + Robert - Architecture de la Grande Halle.

Samedi 14

MUSIQUE :

20 h 30 au Grand-Théâtre : Andalousie de F. Lopez.

EXPOSITIONS :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

12 à 17 h au CAPC : Reichen + Robert - Architecture de la Grande Halle.

Dimanche 15

MUSIQUE :

20 H 30 au Grand-Théâtre : Andalousie de F. Lopez.

EXPOSITIONS :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

12 à 17 h au CAPC : Reichen + Robert - Architecture de la Grande Halle.

CONFERENCE :

11 à 22 H Cinéma et Vidéo - Raoumond Bellov.

Lundi 16 au vendredi 20

EXPOSITION :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

Samedi 21-dimanche 22

MUSIQUE :

20 H 30 au Grand-Théâtre : Andalousie de F. Lopez.

EXPOSITION :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

Lundi 23 au samedi 28

EXPOSITION :

Casa de Goya : Gravures d'Antoni Tapies.

LE FESTIVAL D'AVIGNON

11 - 19 juillet

LA TEMPETE de W. SHAKESPEARE par le Centre dramatique national d'Aubervillier - Groupe TSE.

17 - 31 juillet

VENISE SAUVÉE de Hugo VON HOFMANNSTHAL.

15 - 28 juillet

NATHALIE SARRAUTE

THEATRE

15 - 20 juillet

LE MALHEUR INDIFFERENT - HISTOIRE D'ENFANT de Peter HANDKE.

25 - 30 juillet

LA VIE EST UN SONGE de Calderón DE LA BARCA.

2 - 6 août

LE ROMAN DE PROMETHEE de Enzo CORMANN par le Théâtre du Graffiti.

OPERA

20 - 26 juillet

PROSES ET POEMES DE MICHEL LEIRIS.

22 - 27 juillet

LES BEAUX INCONNUS par Florence Delay, Pierre Lartigue et Jacques Roubaud.

26 - 30 juillet

LE CYCLOPE de Betsy Jolas, mise en scène de Bernard Sobel.

30 juillet - 4 août

LA TOUR DE BABEL DETAILS de Georges APERGHIS.

13 - 20 juillet

LE DRAME DE LA VIE par Valérie Novarina

15 - 21 juillet

POUR LOUIS DE FUNES par André Marcon.

26 juillet - 1^{er} août

PROLOGUE par le Studio Classique. Mise en scène de Christian Rist.

11 - 17 juillet

DON CARLOS de F. VON SCHILLER.

26 juillet - 2 août

LA COURTE VIE DES NUAGES DE NEIGE de W. Bauer. Mise en scène de Alain Frenca.

THEATRE

LES FILLES DU CHEF par la Compagnie GRAND MAGASIN.

21 - 27 juillet

ETATS D'AMOUR de Michèle GUIGON.

15 - 20 juillet

OSER AIMER.

31 juillet - 6 août

VOYAGE EN CHINE INTERIEURE de Gilbert TSAI.

15 - 20 juillet

LES ELEGIES DE DUINO de Rainer Maria

RILKE.

ARTS AFRICAINS

12 - 22 juillet

MUSIQUE AFRICAINE.

15 - 22 juillet

LE PARLOIR AFRICAIN. Lectures scéniques de pièces.

DANSE

28 - 31 juillet

MAMMAME. Chorégraphie de J.C. Gallotta par le Groupe Emile Dubois.

5 - 6 août

LES LOUVES ET PANDORA. Chorégraphie de J.C. Gallotta par le Groupe Emile Dubois.

2 - 6 août

PAUL TAYLOR DANCE COMPANY USA.

2 - 6 août

CREATION. Chorégraphie de Joelle Bouvier et Régis Obadia par la Compagnie l'Esquisse.

24 - 28 juillet

CODEX. Chorégraphie de Ph. Decoufle.

16 août

PUDIQUÉ ACIDE ET EXTASE de M. Monnier et J.F. Duroure.

CINEMA

22 - 25 juillet

INTOLERANCE de D.W. Griffith.

22 - 31 juillet

NAISSANCE DU CINEMA II et AVANT PREMIERE, deux films de R. Ruiz.

EXPOSITIONS

Juin, juillet, août

PEINTURE ET THEATRE I.

VIDEO

24 - 28 juillet

JIUTA MAI. Danse de tradition féminine/Japon.

11 juillet - 6 août

ART VIDEO

MESSES DU FESTIVAL

CONCERTS D'ORGUE.

Accueil. — Individuellement ou en groupe, si vous avez plus de 16 ans, ou bien en famille, plusieurs formules sont proposées par les D.E.M.E.A. et l'Association centre de jeunes et de séjours au Festival. Séjours de 4, 8, 12, 16 jours autour des activités du Festival. Renseignements CEMEA, 76 Boulevard de la Villette 75040 PARIS CEDEX 11. Tél. 1.42 06 38 10.

Renseignements : Si cet avant-programme vous parvient par courrier, vous êtes inscrit sur la liste des spectateurs du Festival. Vous recevrez alors programme et formulaire de location fin mai. Sinon, demandez à la recevoir en écrivant au

BUREAU DU FESTIVAL

8 bis rue de Mons - 84000 AVIGNON

Responsable de la publication
Claude DUBOIS

Rédactrice :

Dominique BORDENAVE

Courrier-Réception des articles :
François LEBAS

Cellule d'Information, Bât. K, porte 188
Tél. 56.04.04.87.